

Initiatives ministérielles

plate-forme surmontée de cinq supermodules. Nous parlons d'Hibernia et d'une série de six ou sept autres projets qui sont prêts à être lancés, comme Wild Rose, Ben Nevis et bien d'autres. Nous ne parlons pas que de ciment et d'acier et de l'installation de structures d'acier sur une grosse plate-forme.

Nous parlons d'ingénierie et de la capacité que le développement et le transfert de la technologie nous offriront pour que les gens qui travaillent et habitent à Terre-Neuve et au Labrador puissent acquérir les compétences nécessaires pour participer à ce projet, ce que mes collègues d'en face contestent. C'est à peine croyable. Mes collègues de Terre-Neuve sont horrifiés de cette attitude car, nous, les habitants de Terre-Neuve et du Labrador, possédons les compétences qui ont permis à des villes comme Cambridge et des endroits comme Thompson, dans le nord de l'Ontario, et dans tout l'Ouest, de fonctionner et de prospérer pendant des années. Nous avons maintenant notre chance de construire notre propre foyer où les gens pourront vivre et travailler là où ils ont grandi et où ils veulent habiter. Ils construiront leur avenir pour leur enfants.

Si c'est ce que 2,7 milliards de dollars nous permettent de nous offrir, c'est un sacré bon investissement pour notre pays, maintenant et pour l'avenir.

Des voix: Bravo!

M. Reid: Et je n'ai même pas regardé mes notes!

L'hon. Roger C. Simmons (Burin—Saint-Georges): Monsieur le Président, je regrette d'interrompre mon collègue de St. John's-Est qui a admis ne pas avoir regardé ses notes. J'attends de savoir ce qu'il va faire lorsqu'il vérifiera ce qu'il devait dire.

Comme tout représentant de Terre-Neuve, je suis heureux que le projet Hibernia ait reçu le feu vert. Tout d'abord, je voudrais faire ce que j'ai déjà fait publiquement, à savoir féliciter le député de St. John's-Ouest, le ministre du Commerce extérieur, et le ministre de l'Énergie des efforts qu'ils ont déployés. Je sais que mon collègue de St. John's-Est travaillait également en coulisse. Nous sommes fiers de l'acceptation de ce projet.

J'étais dans mon bureau il y a une minute. Franchement, il n'y a pas grand-chose à dire, car mon collègue de Gander—Grand Falls a déjà tout dit admirablement, mais j'ai entendu le député de Richelieu. Il ne faut pas

dénigrer la phraséologie des nouveaux, ce sont les nouvelles têtes du bloc.

[*Français*]

. . . qui se dirigent vers la guillotine.

[*Traduction*]

Comme le disait il y a un moment une des têtes du bloc, le député de Richelieu. Il en parlait et mon collègue de St. John's-Est l'a mentionné aussi brièvement. Il disait avec condescendance que nous sommes incapables de le faire. Ces pauvres Terre-neuviens ne peuvent pas visser quelques boulons, poser quelques tuyaux en mer ou couler un peu de ciment. Pareilles sottises. . .

• (1820)

M. Plamondon: Je n'ai jamais dit cela.

M. Simmons: Voyez vous-même la transcription. C'est bien ce que le député de Richelieu a dit.

M. Plamondon: Certainement pas.

M. Simmons: S'il est aussi bien renseigné sur les autres causes qu'il défend que sur celle-ci, bonne chance!

M. Plamondon: Je n'ai jamais dit cela.

M. Simmons: C'est un autre élément de leur stratégie; tout nier

Monsieur le Président, je vous en donne ma parole. C'est un autre élément de leur stratégie: niez tout. J'avertis les nouveaux-venus du Bloc. Je vous avertis tous. Ce projet, tel qu'il a été conçu, sera un franc succès. Il sera réalisé de la façon dont les Terre-Neuviens font toujours les choses, c'est-à-dire avec classe et fierté. Voilà!

Maintenant, que le député de Richelieu ni personne d'autre ne vienne nous reparler de la qualité du projet et de ses possibilités de réalisation. Si cela l'empêchait de dormir, qu'il dorme en paix ce soir!

Je voudrais aussi profiter de la présence de mon bon ami, le ministre de l'Énergie, pour faire une autre mise au point. Il est vrai que nous nous réjouissons de voir ce projet aller de l'avant. Il est aussi vrai que nous trouvons admirable ce qu'ont fait le ministre et le ministre de l'Énergie ainsi que le premier ministre Wells et son ministre de l'Énergie, M. Gibbons. Nous admirons ce qu'ils ont accompli, mais il faut voir quels sont les paramètres qui leur servent de balises. Comprenons bien que ces quatre hommes se sont lancés dans cette aventure les